

lefigaro.fr/madame

madame

FIGARO

EXCLUSIF
**ANGELINA
JOLIE**
SON MANIFESTE
HUMANISTE

**ESPRIT
GREEN**

Mode, beauté, lifestyle
TOUJOURS PLUS
ÉCORESPONSABLES
+ L'étonnant succès
des agro-influenceuses

Madame Figaro - n°1973



Souffle d'ART VERT

L'art contemporain est en pleine ébullition : 102 000 œuvres contemporaines ont changé de propriétaires en un an, soit dix fois plus qu'il y a vingt ans. Et dans tout ça, les femmes veulent leur part du gâteau. Elles ne représentent que 20 % du marché des collectionneurs dans le monde, mais ce chiffre croît. Elles sont des centaines à s'inscrire aux master class dédiées aux femmes et à l'investissement dans l'art que nous organisons, et, durant ces moments, la question évidemment se pose : **faut-il investir dans l'art engagé pour l'environnement ?** L'art vert est en vogue en ces temps où l'écologie est à (ré)apprendre, et où le dérèglement climatique est sur (presque) toutes les lèvres. L'art a le rôle d'alerter, de faire réagir, mais aussi de donner de l'espoir. L'art vert, né du besoin quand le monde se réveillait en pleine révolution industrielle et que nous entrions dans l'ère de l'anthropocène, existe au moins depuis *Walden ou La Vie dans les bois*, le livre fondateur de la pensée écologiste moderne, écrit par Henry David Thoreau en 1854. **Face à l'asphyxie ambiante, l'art est une respiration disponible, un remède à la suffocation.** C'est encore plus vrai pour les œuvres vertes. Des arcs-en-ciel qui remplissent les trous noirs que les crises fabriquent en nous. Nous soulevons des questions environnementales inédites. En cela, les œuvres créées en cette époque seront plus tard discutées, étudiées, recherchées. Elles détermineront la valeur culturelle de notre temps. Qu'il s'agisse des performances de Sarah Trouche, des œuvres en déchets bling-bling d'Elisa Insua, des peintures de Fabien Conti, des planètes de David Servan-Schreiber, des installations de Nicole Dextras ou encore des sculptures de Chris Soal faites de capsules de bouteilles (et qui a réinterprété en 2019 l'iconique sac Lady Dior, créant le buzz absolu), **ces artistes verts créent en nous un monde.**

Un climat dans lequel on peut vivre. Faut-il investir dans l'art qui s'engage pour la nature ?

Il me semble que la réponse coule de source. ✦

PAR INÈS LEONARDUZZI, ENTREPRENEURE / ILLUSTRATION MARC-ANTOINE COULON

Auteure de « Réparer le futur » (Éd. de l'Observatoire, 2021), elle est présidente de l'ONG Digital For The Planet et directrice générale France de MTArt Agency.